1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

89 | 2019

Varia

Eugénie Zvonkine, *Regardez attentivement les rêves de Kira Mouratova et Vladimir Zouev. Un scénario sans film*

Macha Ovtchinnikova

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/7656>

DOI : 10.4000/1895.7656

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 200-201

ISBN : 978-2-37029-089-2

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Macha Ovtchinnikova, « Eugénie Zvonkine, *Regardez attentivement les rêves de Kira Mouratova et Vladimir Zouev. Un scénario sans film* », 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze [En ligne], 89 | 2019, mis en ligne le 27 octobre 2020, consulté le 14 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/1895/7656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.7656>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2020.

© AFRHC

Eugénie Zvonkine, *Regardez attentivement les rêves de Kira Mouratova et Vladimir Zouev. Un scénario sans film*

Macha Ovtchinnikova

RÉFÉRENCE

Eugénie Zvonkine, *Regardez attentivement les rêves de Kira Mouratova et Vladimir Zouev. Un scénario sans film*, Paris, L'Harmattan, coll. « Le parti pris du cinéma », 2019, 179 p.

- 1 Publié quelques mois avant l'ouverture de la rétrospective Kira Mouratova à la Cinémathèque française (25 septembre – 20 octobre 2019), cet ouvrage présente un matériau rare, permettant une vision plus large sur l'œuvre de la cinéaste ukrainienne. Il s'agit de la traduction du scénario *Regardez attentivement les rêves*, écrit en 1969 mais jamais tourné. Le livre d'Eugénie Zvonkine est composé de deux parties : la traduction française du scénario et la présentation de ce projet inabouti, illustrées des dessins d'Evgueni Golubenko, second époux et proche collaborateur artistique de la réalisatrice.
- 2 La présentation de ce texte original que Mouratova avait confié à Eugénie Zvonkine nous invite à appréhender la place que celui-ci occupe dans la filmographie de la cinéaste et dans l'histoire du cinéma soviétique.
- 3 Tout d'abord, Zvonkine rappelle le contexte historique et politique en URSS dans les années 1960 : une époque d'ébullition artistique, d'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes flamboyants, mais aussi une époque de renforcement de la censure et du contrôle politique et idéologique exercé par le Goskino sur la production cinématographique.

- 4 L'interdiction du projet *Regardez attentivement les rêves* de Mouratova s'inscrit donc dans la lignée de projets majeurs également censurés comme *Il est difficile d'être un dieu* d'Alexeï Guerman, *Hoffmaniana* d'Andreï Tarkovski et *la Princesse Mary* de Mouratova arrêté en 1975.
- 5 Dans ce livre l'auteure poursuit plusieurs objectifs : analyser l'impact du projet sur « l'évolution de l'esthétique de la cinéaste et des motifs qui traversent son œuvre », « mettre au jour les processus souterrains de l'industrie cinématographique de cette époque » mais aussi, replacer l'œuvre inachevée dans l'histoire du cinéma soviétique.
- 6 Premièrement, l'auteure présente la forme spécifique du scénario et les choix de traduction opérés. Le « scénario littéraire », forme spécifique à la tradition soviétique, s'apparente davantage à un « texte littéraire [...] avec des descriptions parfois poétiques et du discours indirect libre », mais également des « adresses au lecteur et futur spectateur », le « recours à un « nous » fédérateur », les suggestions de cadrage, de mouvements de caméra et de montage. Afin de rendre l'écriture plus aisée pour les lecteurs français, Eugénie Zvonkine argumente ses choix de traduction, comme « [l'h]armonisation au présent de la plupart des passages du scénario » où le passé et le présent s'entremêlent librement, ou la traduction littérale des mots tiroirs, nombreux dans le jargon soviétique.
- 7 L'auteure identifie également les sources d'inspiration de ce scénario dont le personnage principal, Ania, est une femme peintre souffrant de la routine quotidienne et de l'impossibilité à se consacrer véritablement à l'art. Elle cite notamment *la Porte dans le mur* d'Herbert Wells dont Mouratova reprend l'idée des passages « souvent indécélables et très changeants » « entre le monde rêvé d'Ania (celui où elle pourrait peindre) et le monde réel ».
- 8 Avant d'entrer dans l'analyse du scénario, Eugénie Zvonkine souligne l'importance que ce dernier représente pour Kira Mouratova. En effet, il s'agit du second projet qu'elle s'apprête à réaliser seule. En s'appuyant sur de nombreuses interviews de la cinéaste, l'auteure révèle à la fois son implication dans cette écriture « à quatre mains », les traits de son propre caractère attribués à l'héroïne Ania, les personnages qui semblent inspirés de sa vie, comme Saveliev qui rappelle Sergueï Guerassimov, grand réalisateur soviétique et maître de Mouratova au VGIK (Institut national de la cinématographie).
- 9 L'importance de ce projet dans le parcours artistique de Mouratova permet à l'auteure d'observer son influence sur les films postérieurs de la cinéaste. « Nous retrouverons, écrit Zvonkine, ce statut indécélable dans certaines séquences du film suivant de Mouratova, *les Longs Adieux*, que j'ai proposé d'appeler "rêveries". » Elle analyse aussi les spécificités de la structure narrative comme la temporalité cyclique de *Regardez attentivement les rêves*, manifeste également dans *Mélodie pour orgue de Barbarie*, autre scénario co-écrit avec Zouev, ou encore la structure binaire de la narration qui régit ses films majeurs comme *Syndrome asthénique* (1989), *Motifs tchékhoviens* (2002), *Deux en un* (2007).
- 10 Eugénie Zvonkine retrace les différentes thématiques formulées dans le scénario inabouti et affirmées dans ses films suivants, comme celle de l'incommunicabilité entre les êtres, ou celle des relations entre parents et enfants. Elle présente les motifs plastiques et esthétiques récurrents de la filmographie de Mouratova comme l'importance des « objets quotidiens [qui] perdent soudain leur fonction pour être observés comme des œuvres d'art ou une nature morte », la prédominance du « regard

transformateur » porté sur ces objets, mais aussi des « sensations physiques que leur toucher peut procurer. »

- 11 L'analyse thématique et esthétique de ce « scénario jamais transformé en film » révèle le cœur et la force de la démarche d'Eugénie Zvonkine qui parvient à donner corps à ce film qui n'existe pas. Non seulement l'auteure tisse un réseau de thématiques, de personnages, de motifs qui relient ce projet aux autres films de la cinéaste, mais elle mobilise également notre imaginaire cinéophile. En effet, Zvonkine semble offrir chair filmique à l'héroïne d'Ania qu'elle compare au héros d'*Il était une fois un merle chanteur* d'Otar Iosseliani, au photographe de *Blow Up* de Michelangelo Antonioni, aux protagonistes d'Andreï Tarkovski dans *Stalker*. On imagine alors un véritable personnage dont l'aura filmique affecte la structure du récit et l'esthétique du flux visuel et sonore.
- 12 Mais c'est aussi au film que l'auteure parvient à donner texture en convoquant la culture littéraire du lecteur. Pour décrire le ton et l'ambiance générale du film qu'aurait pu être *Regardez attentivement les rêves*, Zvonkine convoque l'éternel retour de Nietzsche, la sensation de l'absurde dans les romans de Milan Kundera ou les pièces d'Eugène Ionesco, l'atmosphère des romans du XIX^e siècle comme *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine ou *Un héros de notre temps* de Mikhaïl Lermontov.
- 13 La traduction et la présentation d'Eugénie Zvonkine nous fait découvrir une œuvre inachevée, aussi exquise qu'incontournable pour apprécier et appréhender pleinement l'œuvre immense de Mouratova, et saisir la place de ce projet dans l'histoire du cinéma soviétique. L'approche à la fois experte et sensible de l'auteure offre une lecture passionnante de ce texte singulier et précieux.